

ques fouilles pour se rendre un compte exact de la nature du terrain ; ce sont ces fouilles qui ont fait retrouver la chapelle primitive qui a été restaurée en 1861.

En entrant dans cette chapelle on remarque à droite et vers le milieu de la paroi, la niche contenant le *Rocher de l'empreinte du corps du petit St. Jean-Baptiste*.

Tandis que les soldats d'Hérode cherchaient les enfants pour les massacrer (au massacre des Saints Innocents), Ste Élisabeth s'enfuit vers la montagne et cacha le Précurseur du Messie en le déposant sur un rocher qui s'amollit comme de la cire, pour le recevoir. La niche dans laquelle est placée la pierre a été restaurée en même temps que la chapelle ; elle est entourée d'un cadre en bois qui porte en lettres d'or l'inscription suivante : "*Dum infantes ab iniquo Herode mactabantur Elisabeth in hac rupe abscondisse filium suum Joannem continua tenet traditio.*—*Tandis que les petits enfants étaient immolés par le cruel Hérode, Elisabeth cacha dans ce rocher son jeune enfant, Jean, ainsi que nous l'apprend une constante tradition*".

Les premiers constructeurs de cette chapelle ont détaché ce quartier de rocher miraculeux, et l'ont placé là où nous le vénérons aujourd'hui.

Après avoir dépassé le rocher de l'empreinte du corps du petit St. Jean-Baptiste en s'avancant vers l'Est, on arrive au fond de la chapelle qui est occupé par le

MAÎTRE-AUTEL.—En mémoire du mystère dont ce